'Oqba ibn nâfi' (orthographes françaises diverses : Ocba, Okba...) [arabe : *ʿUqba ibn Nāfi*]

Abderrahmane Khelifa

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2819>

DOI : 10.4000/encyclopedieberbere.2819

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2013

Pagination : 5788-5794

ISBN : 978-2-7584-0184-1

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

Abderrahmane Khelifa, « 'Oqba ibn nâfi' (orthographes françaises diverses : Ocba, Okba...) [arabe : *ʿUqba ibn Nāfi*] », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 35 | 2013, document 020, mis en ligne le 12 mars 2021, consulté le 17 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/2819> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.2819>

Ce document a été généré automatiquement le 17 février 2022.

© Tous droits réservés

'Oqba ibn nâfi' (orthographes françaises diverses : Ocba, Okba...) [arabe : 'Uqba ibn Nāfi']

Abderrahmane Khelifa

- 1 Les débuts de la conquête de l'Afrique du Nord posent problème dans la mesure où les faits ont été rapportés tardivement. Ibn 'Abd al-Ḥakam fut l'un des premiers (187-257 H/803-871). Il rapporte des traditions recueillies au VIII^e siècle en indiquant la chaîne des garants reconstituée. Les autres auteurs plus tardifs rapportèrent, avec plus ou moins de précision et des correctifs, ce qui avait été écrit. Beaucoup de points restent obscurs et la chronologie n'est pas sûre.
- 2 Considéré comme le conquérant de l'Afrique du Nord, 'Uqba ibn Nāfi' El-Fihri (de la tribu des Qoraych) aurait fait sa première expédition en 46 H/666-667. Ibn Abd al-Ḥakam et al-Nowayrî, dans l'énumération des chefs arabes qui participèrent à la première expédition commandée par Abdallah ibn Sa'd (27 H/647-48), citent le nom de 'Uqba ibn Nāfi', de la tribu des Fihri, qui est qualifié plus loin de lieutenant de Abdallah ibn Sa'd pour l'Egypte. Selon Abd al-Malik ben Maslama, raconté d'après Ibn Lahî'a, après la victoire sur le Patrice Grégoire, Abdallah ibn Sa'ad l'envoya comme messenger en Egypte pour annoncer la nouvelle de la conquête, mais ajoute Ibn 'Abd al-Ḥakam, d'autres auteurs disent que ce fut plus vraisemblablement Abdallah ibn az-Zubayr qui fut envoyé et qui raconta à Médine les détails de la conquête devant 'Uthman et l'assemblée des musulmans. Selon Ibn 'Abd al-Ḥakam, 'Amr ibn al-ʿĀṣ envoya 'Uqba ibn Nāfi' qui prit Zawila et Barca qui devinrent ainsi des possessions musulmanes. Dans les premiers raids 'Uqba apparaît dans les chefs de l'armée mais il est au second plan.
- 3 Le deuxième conquérant de l'Afrique du Nord fut Mu'awiya ibn Hudāij al-Tubijî qui se dirigea en 34 H/654-5 vers l'Ouest. Il fit, selon Ibn 'Abd al-Ḥakam trois expéditions au Maghreb. La seconde eut lieu en 40 H/660-61 et la troisième en 50 H/670 selon Ibn Abd al-Ḥakam. Nuwayrî précise :
« Mu'awiya ibn Hudāij rentra alors en Egypte et reçut d'Ibn Abî Sufiyan le gouvernement de ce pays en échange de celui de l'Ifriqiya. Ce dernier pays devint

ainsi un gouvernement séparé ne dépendant plus de celui de l'Égypte, mais relevant directement du califat ».

- 4 Le troisième conquérant fut Uqba ibn Nâfi' qui fit différentes expéditions à l'Ouest et au Sud-ouest de l'Égypte en 43 H/15 avril 663. Il se dirigea vers l'Afrique du Nord en 46 H/666-7. Il semble avoir été le conquérant qui a le plus pénétré le pays à l'Ouest. Il dirigea même une expédition maritime contre les Roum-s en 49 H/9 février 669. 'Uqba passa l'hiver en Égypte.
- 5 Selon le récit d'Ibn 'Abd al-Ḥakam, il partit pour le Maghreb et marcha jusqu'à Maghmadach à une journée de Surt. Il passa l'hiver dans cette ville. De là, ayant appris que la population de Waddan avait rejeté le pacte signé avec les Musulmans, il laissa le commandement de l'armée à Omar ibn Ali al-Qurayshî et à Zuhayr ibn Qays al-Balawî et se dirigea vers la ville avec 400 cavaliers, quatre cents chameaux et huit cents outres d'eau. Ayant pris la ville, il l'occupa et fit couper l'oreille au roi de la région. Quand celui-ci lui demanda pourquoi il le traitait ainsi, 'Uqba répondit : « Cela te servira de leçon. Chaque fois que tu voudras te toucher l'oreille tu t'en souviendras et ne seras point tenté de faire la guerre aux Arabes ». Il exigea alors trois cent soixante esclaves. Il eut le même comportement brutal avec le roi du Fezzan et le roi de Kuwwar (ou Khawar) à qui il coupa le doigt. Il semble avoir été, d'après les chroniqueurs, parmi les premiers conquérants sinon le premier à avoir conquis les territoires situés au Sud de la Tripolitaine. Ibn al-Athîr situe l'événement en 41 H/6 mai 661. Il ajoute qu'en l'an 42 H/22 avril 662, il conquiert Ghadamès*. En 43 H/11 avril 663, 'Uqba conquiert des portions du désert nord-africain. Ayant conquis toutes les forteresses de la région, il remonta vers Zawila, passa par le territoire des Muzata puis il conquiert Gafsa* et Qastiliya après avoir envoyé un détachement pour prendre la ville de Ghadamès. Cette campagne dura cinq mois. Ibn Idhârî al-Murrâkushî affirme à la suite d'autres auteurs que « 'Uqba pénétra en Ifriqiya à la tête de 10 000 musulmans... ». Ibn Idhârî, dans son *Bayân*, affirme aussi qu'en l'an 50 H/670 Mu'awiya b. Abî Sufyân démit Mu'awiya ibn Hudayj du gouvernement de l'Ifriqiya et le maintint à celui de l'Égypte ; puis il envoya 'Uqba ibn Nâfi' al-Fihri en Ifriqiya. « Ce dernier la conquiert, la pénétra et combattit ses habitants ; il extermina tous les chrétiens (nazaréthains) et les Berbères ». Puis il continua sa route vers Kairouan qui aurait été bâtie par Mu'awiya ibn Hudayj. Insatisfait de l'emplacement, il en choisit un autre et fit transporter les gens du lieu initialement choisi par Mu'awiya ibn Hudayj vers la nouvelle ville. Il planta sa lance et s'adressa à sa troupe : « Voici votre Kairouan » (station de caravane). Les chroniqueurs rapportent le fait que 'Uqba se serait adressé aux bêtes sauvages pour qu'elles quittent le site, ce qu'elles firent. Ibn al-Athîr situe l'événement en l'an 50 H/28 janvier 670. Mais le même Ibn al-Athîr relatant ces faits écrit :

« D'après Abû Ja'far al-Tabarî, Maslama Ibn Moukhallad était en l'an 50 H/28 janvier 670 gouverneur de l'Ifriqiya, et 'Uqba à qui il avait succédé, avait construit Kairouan. Mais les chroniqueurs maghrébins placent à cette année le début du gouvernement de 'Uqba ibn Nâfi' qui dura jusqu'en 55 H/5 décembre 674, ainsi que la fondation de Kairouan, et font de Maslama le successeur de 'Uqba ».
- 6 Ibn al-Athîr ajoute : « Comme ces faits doivent leur [les auteurs maghrébins] être mieux connus, je vais suivre la version qu'ils ont consignée dans leurs livres : Mu'awiya ibn Abî Sufyân, disent-ils, destitua Mu'awiya ibn Hudayj et le remplaça dans ce gouvernement par 'Uqba ibn Nâfi' al-Fihri, qui était resté à Barca et Zawila depuis qu'il

les avait conquises du temps de 'Amr ibn al-Âṣ et d'où il avait pratiqué la guerre sainte et fait des conquêtes.... »

- 7 Selon al-Mâlikî : « Mu'awiya ibn Abi Sufyân destitua Maslama ibn Mukhallad et nomma comme gouverneur Saïd ibn Yazîd al-Anṣârî. Quand la nouvelle parvint à Abû al-Muhâdjir, il rejoignit son maître. Saïd ibn Yazîd nomma 'Uqba ibn Nâfi' al-Fihri, gouverneur de l'Ifriqya et lui donna le commandement d'une armée de 10 000 hommes en l'an 47 H/677-78. 'Uqba marcha jusqu'à Gafsa qu'il occupa ; il conquiert tout sur son passage, jusqu'à son arrivée à l'emplacement de Kairouan... ».
- 8 Pour Nuwayrî, il fonda cette ville afin qu'elle soit un camp et un appui pour l'islamisme dans un pays qui apostasiait fréquemment. Les chroniqueurs rapportent différentes anecdotes quant à l'emplacement de la ville et de la mosquée avec sa *qibla*. Ibn al-Athîr raconte :

« Il arriva sur l'emplacement de Kairouan, qui n'était alors qu'une cuvette dont les fourrés étaient pleins de bêtes fauves, de serpents, etc. Comme le ciel exauçait ses prières, il commença par invoquer Dieu, puis prononça ces mots : « Serpents et bêtes féroces ! Nous sommes les Compagnons de l'Apôtre de Dieu ! Eloignez-vous car nous allons nous fixer ici, et nous tuerons tous ceux d'entre vous que nous trouverons dorénavant en ces lieux ». On vit alors les reptiles s'éloigner et emporter leurs petits et ce spectacle amena la conversion d'une tribu berbère nombreuse ».
- 9 'Uqba fut destitué de son poste en 51 H/671 par le gouverneur d'Egypte et du Maghreb, Maslama ibn Mukhallad al-Anṣârî. Il le fit remplacer par Abû al-Muhâjir Dînâr qui le mit aux fers avant de le libérer sur ordre du calife. Abû al-Muhâjir poussa jusqu'à Tlemcen où il battit les troupes de Kusayla* ibn Lamzam qui fut fait prisonnier. 'Uqba reprit son poste à l'avènement de Yazîd ibn Mu'âwiya (62 H/681-82). Il retourna encore une fois au Maghreb. La construction de Kairouan étant définitivement terminée, il pouvait, à partir de cette base, aller plus en avant. C'est à ce moment qu'il entreprit la grande expédition qui devait, selon les différents auteurs, l'emmener dans l'extrême Ouest de l'Afrique du Nord. Il rentra en Ifriqya et emprisonna Abû al-Muhâjir Dînâr qu'il emmena avec lui dans une expédition vers le Sous marocain. Il prit aussi avec lui Kusayla qui pourtant s'était converti à l'Islam et le maltraita également. Il confia Kairouan à deux de ses lieutenants 'Umar ibn Alî al-Qurayshî et Zuhayr ibn Qays al-Balawî. Ibn Abd al-Ḥakam affirme que 'Uqba fut suivi durant toute son expédition par le fils de la Kahina qui ferma tous les points d'eau. 'Uqba aurait poussé son cheval dans l'Océan Atlantique prenant Dieu à témoin qu'il n'y avait plus de terre où porter l'Islam. Mais Ibn Abd al-Ḥakam ne donne pas de précision sur l'itinéraire de 'Uqba et l'on a l'impression que le conquérant arabe n'avait rencontré aucune résistance sur plus de 1 500 km !
- 10 Ce sont les textes postérieurs qui donnent les détails de son expédition et l'historien peut se poser la question de savoir si les détails des villes et des tribus n'ont pas été rajoutés après coup. Ainsi plusieurs auteurs dont El-Bekrî, Ibn al-Athîr, Nuwayrî et Ibn Khaldûn donnent plus de précisions. L'itinéraire suivi par 'Uqba suit le chemin des Hauts-Plateaux, en bordure nord des montagnes de l'Aurès et de l'Atlas, là où justement se trouvaient les structures étatiques des royaumes berbères. Ainsi 'Uqba attaqua la forteresse de Baghaï. Après plusieurs combats, il les mit en déroute en leur prenant plusieurs chevaux appartenant à la race qu'on élevait dans les Aurès* puis il continua son chemin vers l'Ouest. On apprend qu'après avoir pris les forteresses de Baghaï et de Lambèse, avoir défait des armées berbères dans la province du Zab* et de Tihert*, il

s'enfonça plus à l'ouest où il reçut la soumission des Ghomara dans le Maghreb al-Aqṣâ. Ce serait le comte Julien qui lui aurait indiqué les points faibles du pays. Le comte Julien aurait été confirmé dans son commandement par 'Uqba selon El-Bekrî. De là, il se dirigea sur Oualili (Volubilis*) puis vers la montagne de Deren* (l'Atlas) où il attaqua les tribus masmoudiennes. Puis il prit la direction de la province du Sous* où il défit les Mesoufa, porteurs du *litham* (voile).

- 11 Şâlih, dans son *Récit de la conquête de l'Afrique du Nord*, présente une version très détaillée :

« 'Uqba partit ensuite vers la ville de Oualila, à proximité du lieu où Fès devait être fondée [...]. Il y trouva des rassemblements de Berbères qu'il combattit. Il les mit en déroute et les poursuivit jusqu'au Dra*. De là, il descendit au pays du Sahara jusqu'à Iguer n Yattuf. On a dit également qu'il revint du Sous al-Adnâ, c'est-à-dire du pays du Dra' vers Tlemcen*. Il pénétra dans le pays des Sanhadja qui se soumirent à lui sans combattre, de même que les Haskûra. Il mit le siège devant Aghmat et y trouva des Berbères chrétiens. Il bloqua cette ville et finit par la conquérir. Puis il mit le siège devant Madinat Niffis. Cette ville se trouvait entre Tanzalt et Darkala... ».

- 12 El-Bekrî écrit : « Niffis est d'une haute antiquité. 'Oqba Ibn Nâfi', l'un des compagnons du Prophète, vint attaquer les Roums et les Berbères chrétiens, qui s'étaient réunis dans cette ville...Il tint la place étroitement bloquée et, s'en étant emparé, il bâtit la mosquée que l'on peut voir encore aujourd'hui... ».

- 13 Puis 'Uqba fit route vers Ouad Sous d'où il envoya des messages aux tribus des Gazûla. Il traversa le pays des Haha, celui des Ragrâga puis celui des Saouda et s'arrêta au lieu dit Sakir. Ensuite il poursuivit vers Tanasmast des Banû Mâjir (ou Mâgir). Il atteignit Isarwal, Sarno, toujours en combattant les tribus berbères. Il prit enfin le chemin du retour. Il semble évident que ce récit est trop précis pour être accepté.

- 14 Pendant cette expédition, 'Uqba ne cessa de témoigner son mépris pour Kusayla, le chef berbère, qu'il retenait prisonnier. Selon les historiens, il ordonna à ce dernier d'écorcher un mouton devant lui. Celui-ci s'exécuta de mauvaise grâce mais chaque fois, il s'essuyait la barbe avec sa main pleine de sang. Un vieillard y vit une menace du Berbère. Abûal-Muhâjir avertit 'Uqba :

« Le Prophète de Dieu chercha à se concilier les puissants d'entre les Arabes, tandis que toi, tu prends plaisir à indisposer le cœur d'un homme qui tient un haut rang parmi son peuple et qui se trouve actuellement sur les lieux où il déployait naguère une grande autorité à l'époque où il était infidèle. Je te conseille maintenant de bien t'assurer de sa personne et d'être en garde contre lui ».

- 15 'Uqba n'écoula pas ce conseil.

- 16 De retour vers Kairouan, il donna ordre à ses troupes de se disperser près de Tobna*, située à huit jours de Kairouan. Il se dirigea avec une petite troupe, vers le sud en direction de Biskra*, Badis et Tehouda. Ibn Khaldoun parle de trois cents guerriers. Il passa par Tehouda (Tabudeos). C'est là qu'il tomba dans une embuscade tendue par Kusayla ibn Lamzam qui avait échappé, on ne sait comment aux soldats de 'Uqba. Ce dernier et ses guerriers périrent (63 H/682-83). Abûal-Muhâjir, le prisonnier, partagea leur sort. Certains historiens affirment qu'il se battit, d'autres disent qu'il resta enchaîné. Ibn Khaldoun affirme qu'un petit nombre de prisonniers parmi lesquels se trouvaient deux compagnons du Prophète (Yazîd ibn Yakhlef al-Qaysî et Moḥammad ibn 'Uways al-Anṣârî) furent rachetés par le seigneur de Gafsa, Ibn Messad. Un mausolée et une mosquée furent bâtis sur les lieux de la bataille. C'est l'actuel village de

Sidi 'Oqba. Ce lieu est un lieu de pèlerinage très fréquenté mais ce ne fut pas toujours le cas. Surtout à l'époque fatimide où El-Bekrî rapporte que Ma'âd fils d'Ismaïl et arrière-petit-fils de 'Ubaydallah fit arracher une partie des briques qui composaient le mihrab (345 H/956-57). Il envoya même un détachement de cinq cents hommes à Sidi 'Oqba pour enlever et brûler les ossements du conquérant de l'Afrique du Nord. Un ouragan empêcha la réalisation de cette opération selon El-Bekrî.

- 17 Le comportement de 'Uqba en Tripolitaine, dans le Fezzan et le Khawar montre une personnalité brutale, sans esprit de dialogue. Il en sera de même avec Kusayia qui avait été gagné à l'islamisme par Abû al-Muhâjir Dinar. Deux conceptions s'affrontaient à travers ces deux conquérants. L'un usait de la force, l'autre de la persuasion. On notera que certains historiens modernes, comme Abdallah Laroui, doutent que 'Uqba ait été au Maghreb al-Aqṣâ et pensent qu'il n'a pas atteint l'Atlantique.
- 18 → Voir aussi : « Koceila » (K64a & b), *EB XXVIII-XXIX*, 2008 (Y. Modéran & H. Claudot-Hawad).

BIBLIOGRAPHIE

Sources arabes

IBN ABD EL-ḤAKAM, *Conquête de l'Afrique du Nord et de l'Espagne*, traduction A. Gateau, Carbonel, Alger, 1947.

EL-BEKRI, *Description de l'Afrique septentrionale*, traduction de Slane, Paris, Geuthner, 1965.

EL-IDRĪSSĪ, *Le Maghreb au XII^e siècle, (VI^e siècle de l'Hégire)*, texte établi et traduit d'après Nuzhat El-Mushtaq par M. Hadj Sadok, Alger, OPU, 1983.

IBN EL-ATHĪR, *El-Kamil fī Et-Tarīkh, Annales du Maghreb et de l'Espagne*, 22-603H/642-1207, traduction Fagnan, Alger, 2007.

IBN KHALDOÛN, *Histoire des Berbères et des dynasties septentrionales de l'Afrique du Nord*, traduction de Slane, Geuthner, Paris, 1978.

Anonyme du *Kitâb El-Istîbâr*, traduction E. Fagnan in *Recueil de la Société Archéologique de Constantine*, 1898.

IBN KHALDOÛN Y., *Histoire des Béni Abd el-Ouad, rois de Tlemcen*, traduction A. Bel, Fontana, Alger, 1903.

MOHAMMED BEN IBRAHIM BEN YAHIA ANÇARI KOTOBİ (WATWAT), *Menahidj elFiker wa mebahidj el-iber* (extraits inédits relatifs au Maghreb traduits par E. Fagnan), Alger, Carbonel, 1924.

IBN SAĪD EL-GHARNĀTĪ, in *Extraits inédits sur le Maghreb*, traduction E. Fagnan, Alger, Carbonel, 1924.

Études contemporaines

DAHMANI S., *La conquête de l'Ifriqiya et ses artisans* (extrait de *Dayl Ma'alim Ellman fi Ma'rifat Ahl El-Qayrawan* de Abû-l-Qasim b. Isa b. Nagi El-Tanuhi ; édition critique et traduction annotée par Saïd Dahmani, thèse de doctorat de 3^e cycle sous la direction de C. Cahen.

FAGNAN E., *Extraits relatif au Maghreb, El-Noudjoum El-Zahira*, d'après Djameleddine Ibn Tigribirdî.

JULIEN Ch.-A., *Histoire de l'Afrique du Nord, des origines à 1830*, Payot, 1994.

LAROUÏ A., *L'histoire du Maghreb, un essai de synthèse*. Paris, Maspero, 1970.

INDEX

Mots-clés : Moyen Âge, Personnage